



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

A retenir

BLACK ROT

La période de risque est en cours. Les conditions météo sont favorables au champignon. Restez vigilants à l'annonce des prochaines pluies.

MILDIU

Les premiers œufs arrivent à maturité et les prochaines pluies pourraient entraîner les premières contaminations.

OÏDIUM

La période de sensibilité se poursuit. Surveillez les parcelles à risque et/ou à historique.

EXCORIOSE

Le stade de sensibilité est dépassé pour la plupart des parcelles mais la période de risque est encore en cours pour les parcelles et cépages tardifs.

MÉTÉO

Prévisions du 20 au 26 Avril 2016 (Source : Météo France à Lauzerte pour le 82)

	Mer 20	Jeu 21	Ven 22	Sam 23	Dim 24	Lun 25	Mar 26
Températures (mini - maxi)	11 23	12 18	10 20	10 17	7 14	5 12	5 12
Tendances							

Les secteurs grêlés vendredi 15 et surtout le samedi 16 avril vont de Brassac à Cazes Mondenard ainsi que Lafrançaise, avec une intensité plus ou moins forte des dégâts. L'ébourgeonnage va permettre de choisir les bourgeons non touchés et de compenser les pertes de bourgeons coupés.

PHÉNOLOGIE

Stades	07	09	12	15
Stades Baggiolini (0 à 50)	Sortie des feuilles	Feuilles étalées	Grappes visibles	Grappes séparées
Précoces *				
Tardives **				

* Variétés à débournement précoce : CHASSELAS, DANLAS, CENTENNIAL SEEDLESS.

** Variétés à débournement tardif : MUSCAT de HAMBOURG, RIBOL, ALPHONSE LAVALLEE, ITALIA, BELAIR.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL RAISIN DE TABLE – Édition Midi-Pyrénées - N°4 DU 19 AVRIL 2016 – Page 1/4

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches. Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps, les contaminations peuvent être très précoces (16 avril pour la première pluie contaminante en 2015) et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation.

L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 jours après la contamination, en conditions printanières.

Évaluation du risque : Le stade de réceptivité est atteint. Les successions des pluies annoncées pourraient être favorables aux contaminations. Soyez vigilants, surtout sur les parcelles à historique.

Les conditions semblent plus favorables au développement du Black-rot qu'à celui du mildiou qui reste plus sensible à la baisse des température.

ⓘ Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire : les rameaux porteurs de chancres ou les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes développés l'année N-1 ont été importants. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées à la moindre pluie.

MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

Les premières projections ont été observées sur un des lots (provenance Gers), placés en conditions extérieures (manipulation complémentaire à la mise en étuve pour les lots considérés).

Compte-tenu de la précocité de l'année et de la douceur de l'hiver, l'hypothèse d'un début de maturité des œufs est donc hautement probable.

• Données de la modélisation

- × **Potentiel Système :** La pression exercée par le mildiou est maintenant moyenne sur la majorité des secteurs sauf ceux de Cordes Tolosanes, Larrazet et Mas Grenier où elle est faible.

Les tous premiers œufs d'hiver sont mûrs depuis le 16 avril. Des contaminations élités ont été modélisées lors des pluies du 16 avril sur toute la zone et lors des pluies du 17 avril sur les secteurs de Cuq, Labarthe, Cordes Tolosanes et Montauban.

D'après le modèle, la masse des œufs ne serait pas encore mûre. Aucune contamination de masse ne peut donc être modélisée.

La pression devrait rester faible sur toute la zone quel que soit le scénario des pluies à venir.

Dès que la maturité de la masse des œufs sera atteinte, une pluie de 6 mm serait suffisante pour engendrer des contaminations de masse.

Évaluation du risque : Plusieurs facteurs de risque sont désormais réunis et nous amènent à considérer que la période de risque démarre :

- La végétation commence à être réceptive compte-tenu de la précocité de la phénologie ;

- Les premières projections de spores sont enregistrées sur un des lots d'œufs d'hiver suivis en laboratoire. C'est l'indicateur utilisé pour déterminer le début de la maturité des œufs donc le début de la période des contaminations de masse. Pour ce facteur là, nous privilégions l'information issue des suivis de laboratoire plutôt que celle issue du modèle qui nous semble trop optimiste ;
- Le temps pluvieux annoncé pour la fin de la semaine pourrait déclencher des contaminations.

OÏDIUM (*Uncinula necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées. **La période de sensibilité est en cours pour les variétés précoces.**
- Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, pré-floraison). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes sur feuilles.



Oïdium : exemple de forme drapeau – Source Ephytia photo P Cartolaro

EXCORIOSE

• Situation dans les parcelles

Très peu de symptômes visibles jusqu'à présent

Évaluation du risque : A l'exception des situations les plus tardives, la période de risque touche à son terme. Quand 100 % des bourgeons ont dépassé le stade 2-3 feuilles étalées, il devient inutile d'intervenir car la croissance a placé la partie terminale sensible du sarment hors de portée du champignon présent dans les lésions à la base des rameaux.

ÉRINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation au vignoble

Les conditions climatiques pluvieuses sont défavorables au parasite. Pas de dégâts observés à ce jour.

Évaluation du risque : La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication. La période de risque est toujours en cours.

VERS DE LA GRAPPE *(Lobesia botrana)*

• Situation au vignoble

Les toutes premières captures sont enregistrées sur plusieurs des vignobles de la région mais pas encore de piégeage sur le réseau de l'AOP Chasselas.

Évaluation du risque : Le premier vol semble avoir démarré. Pensez à transmettre vos données le plus régulièrement possible.

Techniques alternatives : Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. En condition de printemps doux, un démarrage précoce du vol est à prévoir. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...).



Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur près d'un mois. Les premiers œufs sont alors déposés sur le bois puis, sur les bractées des inflorescences dès que le développement végétatif de la plante le permet.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.